



À mes yeux, la question de la promotion des droits des femmes est cruciale car elle questionne les sociétés que nous souhaitons bâtir. J'ai eu la chance, au cours de ma carrière, de travailler

au contact de diverses populations, en Afrique, en Asie ou au Moyen-Orient, et j'ai pu constater qu'à chaque fois, les femmes et les filles étaient les plus vulnérables, même parmi des catégories de populations déjà défavorisées. Elles ont moins souvent accès à l'éducation, elles ont moins souvent la possibilité de choisir leur avenir et leur destin, elles ont un pouvoir de décision moindre au sein de leur foyer, et elles sont également bien plus susceptibles d'être victimes d'agressions.

La notion de ce que sont les droits de femmes devient dès lors centrale : il ne s'agit pas de droits en plus par rapports aux hommes, mais bien des droits en moins auxquels beaucoup n'ont pas accès. Promouvoir le droit des femmes, c'est dire que chaque jeune fille a le droit d'aller à l'école et de recevoir une éducation.

Promouvoir le droit des femmes, c'est affirmer le droit de chaque adolescente à choisir son avenir, ses études, sa carrière, son destin.

Promouvoir le droit des femmes, c'est permettre à chaque femme de se marier et de divorcer librement, d'être mère ou de ne pas l'être selon son souhait, de participer aux décisions qui la concerne elle ainsi que sa famille.

C'est aussi assurer une protection contre les abus, les violences domestiques, garantir l'intégrité physique et morale de chacune, refuser le marchandage des épouses et le trafic d'êtres humains.

Finalement, promouvoir le droit des femmes, ce n'est rien d'autre que de défendre les droits inaliénables qu'à chaque être humain à sa naissance.

Le 8 mars est une journée importante, mais ce n'est pas une journée de célébration. Ce n'est pas un jour pour féliciter les femmes d'être des femmes. C'est une journée pour réaliser un bilan, réaliser le chemin qui a été parcouru et celui qui reste à couvrir. C'est une journée pour dire qu'aujourd'hui encore, dans trop d'endroits du monde, des femmes sont privées de leurs droits, sont considérées comme ayant moins de valeur que les hommes. Qu'on les traite comme des marchandises.

Et que ce combat nous concerne tous, non pas en tant que femme ou homme, mais en tant qu'être humain. Car nous voulons une société où chaque personne pourra avoir accès à tous ses droits, qu'elle soit homme ou femme. Ni plus, ni moins.

**JULIEN
GUILLAUME**
**RESPONSABLE
SUIVI DE
PROGRAMMES
À PARTAGE**